

Les Vert'libéraux fribourgeois n'ont pas encore décidé avec qui ils veulent s'allier

Le PVL fait durer le suspense



« MAGALIE GOUMAZ

Stratégie » Avec qui les Vert'libéraux fribourgeois s'allieront-ils pour les élections fédérales d'octobre 2019? Plusieurs partis politiques tentent de les séduire. Le PVL a actuellement le vent en poupe et ses voix pourraient être fort utiles. Mais la question d'un apparentement n'est pas encore tranchée. Le comité a demandé hier soir à l'assemblée générale de lui accorder une délégation de compétence «pour conclure l'apparentement le plus profitable possible» aussi pour lui.

Président des Vert'libéraux suisses, Jürg Grossen a clairement indiqué en début d'année que les partis du centre-droit devaient se soutenir. Mais, à Fribourg, le PVL hésite encore entre le PDC, l'allié traditionnel, et les Verts, avec lesquels il se sent plus proche sur les questions environnementales. «Notre choix dépendra des discussions menées dans d'autres cantons. Le but est d'obtenir le plus de sièges possible au niveau national. Alors nous aiderons le parti qui nous aidera aussi à obtenir un siège dans un autre canton», a tenté d'expliquer Loris Grandjean, vice-président. Etant entendu qu'à Fribourg, les chances sont très faibles.

Sauf le PS et l'UDC

Le comité a promis que toute discussion avec le PS et avec l'UDC était exclue et que l'apparentement, même avec le PDC ou les Verts, était purement stratégique et arithmétique. Pas question de mener une campagne commune. Loris Grandjean a admis «avoir de la peine avec le conservatisme social du PDC». Il a même ajouté: «Ça me hérisse. Mais il faut voir plus loin.» La présidente Irene Bernhard a pré-



De gauche à droite: Adrian Gross, Gisela Kilde, Karine Lüthi, Ana Fontes Martins et Irene Bernhard. Absents de la photo: Markus Reck et Quentin Van Wynsberghe. Aldo Ellena

cisé qu'il s'agissait de politique fédérale et pas cantonale.

Les membres du PVL fribourgeois ont émis des doutes. Sur la délégation de compétence pour un choix aussi crucial mais aussi sur l'idée même d'un apparentement ainsi que sur l'opportunité de présenter des candidats aux élections fédérales, sachant qu'ils avaient très peu de chance de remporter un siège. «C'est une question de visibilité. Il faut montrer que nous sommes là», a répondu la présidente. La délégation de compétence a finalement été acceptée.

Vent favorable

Les Vert'libéraux profitent d'un vent favorable étant donné l'importance que prend la thématique climatique. Aux dernières élections cantonales, ils ont dé-

«Nous aiderons le parti qui nous aidera aussi à obtenir un siège dans un autre canton» Loris Grandjean

croché neuf sièges supplémentaires au Grand Conseil zurichois, trois au Grand Conseil lucernois et ils sont restés stables à Bâle-Campagne. Les sondages annoncent également une tendance positive pour les élections fédérales d'octobre 2019.

A Fribourg, les Vert'libéraux enregistrent de nouveaux membres, notamment dans les districts de la Glâne et de la Broye, où deux sections pourraient bientôt être créées. Mais leur force reste modeste. Aux élections fédérales de 2015, ils avaient remporté 3,2% des suffrages, en baisse de 0,3 point par rapport à 2011.

Schmid aux États

Ils n'ont qu'un seul siège au Grand Conseil, décroché par Ralph Alexander Schmid, qui a rejoint le groupe Vert Centre

Gauche. Chirurgien, le député lacois se présente d'ailleurs une nouvelle fois pour le Conseil des États. Sa candidature a été acceptée hier soir, en son absence pour des raisons professionnelles.

Les Vert'libéraux fribourgeois présentent aussi deux listes pour le Conseil national. Les candidatures ont été validées hier soir par l'assemblée. Sur la liste principale, on trouve: Ana Fontes Martins, coprésidente des Jeunes PVL suisses; Gisela Kilde, conseillère générale en ville de Fribourg; Irene Bernhard, présidente du PVL fribourgeois, ainsi que Karine Lüthi, Markus Reck, Adrian Gross et Quentin Van Wynsberghe, conseiller communal à Marsens.

Une liste jeunes a également été validée hier soir. »